

GAZETTE DES CAMPAGNES

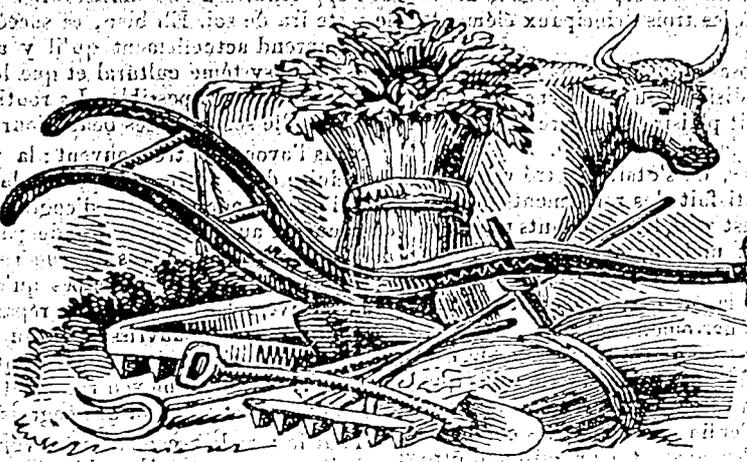
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

Éditeur-Propriétaire: **FIRMIN H. PROULX** Rédacteur: **J. D. SCHMOUTH**

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement, devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arrarages devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, doivent être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES: 1ère insertion, 10 cts. la ligne; 2me insertion, etc. 3 cts par ligne. Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

S.Q.M. M.A.I.R.E.

Causerie agricole: La situation (Suite)

Revue de la Semaine: Décès de Sir Georges, E. Cartier, notice nécrologique.

Sujets divers: Le sucre de betterave et M. Gaudet, député de Nicolet. — Habillage d'un arbre à sa plantation. — Traitement de la fièvre de lait chez les vaches. — Confection du beurre. — Maladies des poules. — Maladies de Poie. — La patate. — Un grand défaut chez les cultivateurs.

Petite chronique: Travaux de la saison. — Les canadiens aux Etats-Unis, chômage forcé.

Recettes: Moyen d'aider la reprise des boutures. — Moyen de nourrir et d'engraisser les veaux après le sevrage.

misères et déceptions; et combien est grand le nombre de ceux qui désireraient revoir les lieux où se sont écoulés les jours de leur heureuse et paisible jeunesse. Qu'ils regrettent, aujourd'hui de s'être laissés tromper par l'appât des jouissances matérielles...

Les malheureux expatriés qui gémissent actuellement sur la terre étrangère sans espérance de revoir le pays de leurs pères, orient à leurs compatriotes du Canada: restez dans vos paroisses chéries, goûtez le bonheur qui vous est aujourd'hui refusé. Le pain est abondant dans les Etats de l'Union américaine; mais il est arrosé de bien des larmes; ne laissez pas le bonheur pour ce qui n'en est que l'ombre.

CAUSERIE AGRICOLE

LA SITUATION

(Suite)

Ainsi l'agriculture souffre, elle vacille sur le bord d'un abîme qui menace à chaque instant de l'engloutir et pour éviter cette catastrophe nombre de propriétaires du sol suivent le courant de l'émigration.

Rien ne les arrête, ni les douceurs du gouvernement sous lequel nous vivons, ni la sainteté, ni les beautés, de nos institutions religieuses et civiles, ni les glorieuses traditions du passé, ni ce sol fécondé par le sang de nos héros et de nos courageux missionnaires. Ils oublient, ils méconnaissent tout, ils abandonnent parents, amis, patrie, pour courir après ce qu'ils appellent le bonheur et qui n'en est malheureusement que l'ombre.

Combien d'entre ces pauvres émigrants qui, partis avec les plus belles espérances, n'ont trouvé aux Etats-Unis que

Ecoutez ces voix amies, instruons-nous par leur exemple et sachons tirer parti de la situation où nous sommes placés. Nous aussi, nous unissons notre parole à la leur et nous disons à nos compatriotes: le bonheur terrestre pour un cœur bien né est dans la patrie, ailleurs il n'y a que des déceptions. L'habitant des plages glacées de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique trouve le bonheur, sous son climat rigoureux et s'étiole dans des pays plus fortunés. Le Canadien serait-il moins attaché à sa patrie que de pauvres peuplades sauvages et barbares? Non, mais il a été trompé et court après une ombre qu'il n'atteint jamais.

On émigre pour mettre sa famille à l'abri du besoin, c'est là la raison de cette fièvre de déplacement pour le plus grand nombre. On émigre pour faire fortune, ou tout au moins pour s'acquiescer une honnête aisance.

Mais l'émigration est-elle le seul moyen de résoudre ce problème? Ne peut-on pas arriver à la fortune avec les forces dont nous disposons? Oui, nous le pourrions avec facilité même. Nous savons très bien que tous ne peuvent pas, comme nous, nous en connaissons un grand nombre qui prétendent que le Canada est trop peuplé pour ses ressources, et que les émigrants en partant ne laissent aucun vide. Ces gens sont ou trompés ou trompeurs, dans le premier cas

Propriétaire-Général de Québec